



HOPE LARSON & REBECCA MOCK

PILE OU FACE



CAP SUR L'ÎLE AUX TRÉSORS

RUE DE SÈVRES



Manhattan, octobre 1859.

Je cherche un dénommé Dodge.

Ça vous parle ?

Nan.



Z'êtes sûre, l'aubergiste ? Il a la trentaine. Cheveux noirs, yeux foncés...

Nan.



C'est pas un habitué ?

J'ai dit nan.



Mais si, un ancien. Y vient encore boire un canon de temps à aut'.

Et tu sais où il habite ?



Sûrement pas. En tout cas, pas s'il veut être encore servi à ce comptoir. La vie et les affaires de Dodge ne regardent que lui.

Me dis pas que t'as peur d'elle.

Voui.



Et ça, ça t'aide ?

Chuis jamais allé chez Dodge mais je l'ai vu traîner du côté du port quand y a rien d'autre à se mettre sous la dent.



Ouste ! Dehors ! Et que je ne vous revoie plus !

Tu te paieras une bouteille, l'ami.

Le patron va être content.



Le lendemain matin...



TOC
TOC
TOC



M. Arsène !
Qu'y a-t-il ?



Rien,
rien, Cléo. Ton
père est là ?



Papa ?

Hm ?



Arsène ! Tu
veux manger ?
Assieds-toi
donc !



Pas le temps, Dodge.
Il y a du boulot au port
- avec double paye -,
mais il faut partir sans
tarder.



Des contrebandiers ?

Ils viennent juste
d'accoster et il faut
qu'ils repartent avant que
la police maritime
n'apprenne leur présence.



Très bien,
allons-y.

Je peux
venir ?



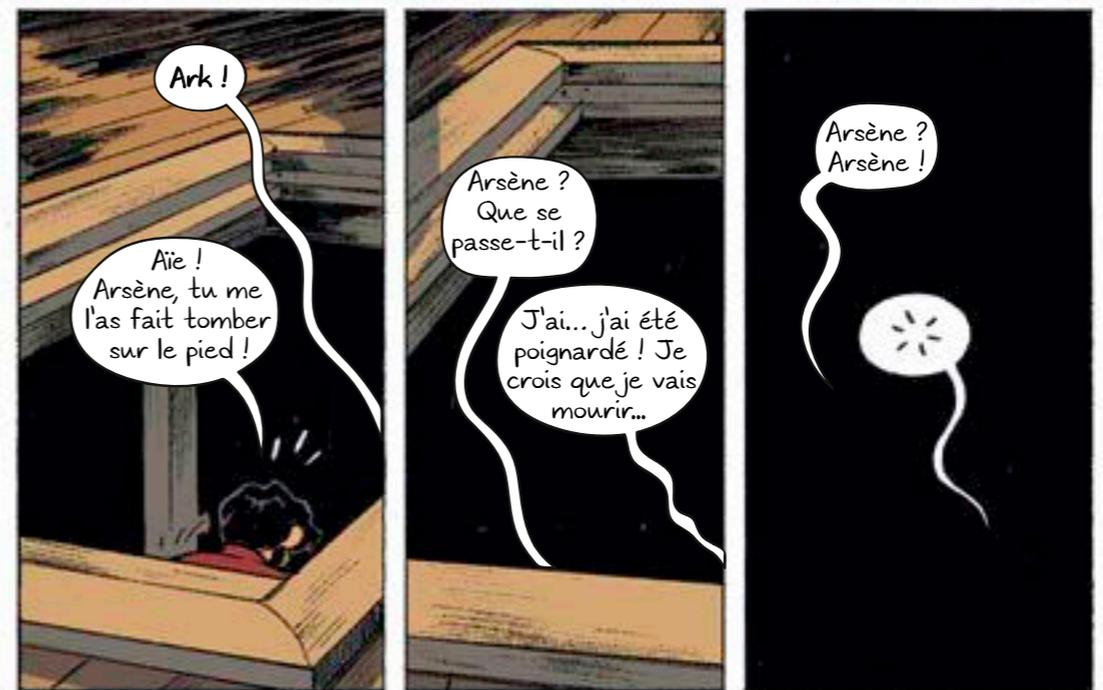
Mais
je n'ai pas besoin
de lui.

Tu vois ?

J'ai dit non.
Quand il y a
double paye, c'est
dangereux. La
prochaine fois.



Pas
aujourd'hui,
Alex. Ta sœur
a besoin
de toi.







huff

Nous poursuivrons plus tard.



Enferme-le, Louisa.

Y a plus de place pour un prisonnier. Où j'vais bien pouvoir le caser?



Débrouille-toi!

Oui, capitaine.



San Francisco.

Dix mois plus tard.

Et c'est ainsi que je me suis retrouvé à bord d'El Caleuche, prisonnier du pirate Felix Worley. Je savais que je risquais d'y laisser ma peau. Mais j'ai vite compris, à ma grande surprise, que j'avais un avantage.



Worley connaissait l'existence du couteau et de la montre, mais pas la vôtre. Ranoa n'avait trahi qu'un moindre secret : le trésor. Pour en préserver un plus grand. Il est mort pour vous protéger.



Je ne comprends pas. Pourquoi Alex et moi serions-nous un si grand secret?



J'y viens, Cléo.



Où en étais-je?

Tu avais un avantage!



« Ah oui ! J'ai compris que je pouvais vous faire gagner du temps en gardant notre adresse secrète jusqu'au premier du mois, à quelques jours de là. »



« Une fois que le loyer serait dû, le propriétaire vous expulserait fissa faute de vous en être acquittés. »



Ce qu'il a fait. Sans attendre une seule seconde.

Et il a vendu tous nos biens pour couvrir la note.

Oui, mais quand les hommes de Worley ont trouvé l'appartement, il était vide.



Il était dans une telle colère quand il a appris la nouvelle que j'ai bien cru qu'il allait me tuer sur-le-champ.



Oh, Papa !

Mais non. Il a dû se dire que je pouvais encore servir.



« Il m'a amené jusqu'à Panama et gardé prisonnier à bord d'El Caleuche, resté à l'ancre au large. Parfois, quand il avait une baisse de moral, il venait me torturer. Ça le détendait, disait-il. »



Comment as-tu pu tenir ?



« En pensant à vous. »



« Et en essayant de me libérer. »



M. Dodge ! Grande nouvelle !



J'ai reçu une lettre de New York.



Un de mes associés a eu affaire à deux enfants du gang du Crochet Noir.



Des jumeaux, m'écrit-il, aux cheveux roux. Ils sont venus le voir pour lui revendre des objets qu'ils avaient volés, et ils cherchaient aussi quelqu'un.



Leur père. Un certain Dodge.